

I. Matrices

I.1. Définition

Une **matrice** à q lignes et p colonnes est un tableau d'éléments de \mathbb{K} à q lignes et p colonnes

$$A = (a_{ij})_{1 \leq i \leq q, 1 \leq j \leq p} = \begin{pmatrix} a_{11} & \cdot & \cdot & \cdot & a_{1p} \\ \cdot & \cdot & \cdot & \cdot & \cdot \\ \cdot & \cdot & \cdot & \cdot & \cdot \\ a_{q1} & \cdot & \cdot & \cdot & a_{qp} \end{pmatrix}$$

On note $\mathcal{M}_{(q,p)}(\mathbb{K})$ l'ensemble des matrices à q lignes et p colonnes.

Sur $\mathcal{M}_{(q,p)}(\mathbb{K})$, on définit une loi $+$ interne et une loi \cdot externe à domaine d'opérateurs \mathbb{K} par

si $A = (a_{ij})_{1 \leq i \leq q, 1 \leq j \leq p}$, $B = (b_{ij})_{1 \leq i \leq q, 1 \leq j \leq p}$

$$A + B = (a_{ij} + b_{ij})_{1 \leq i \leq q, 1 \leq j \leq p} \quad \lambda \in \mathbb{K} \quad \lambda \cdot A = (\lambda a_{ij})_{1 \leq i \leq q, 1 \leq j \leq p}$$

$(\mathcal{M}_{(q,p)}(\mathbb{K}), +, \cdot)$ est un \mathbb{K} -ev de dimension pq

La base canonique est $(E_{i,j})_{1 \leq i \leq q, 1 \leq j \leq p}$ où tous les termes sont nuls sauf celui situé à l'intersection de la $i^{\text{ème}}$ ligne et de la $j^{\text{ème}}$ colonne qui vaut 1

$$\text{ie } E_{i,j} = (\delta_{i,k} \delta_{j,l})_{1 \leq k \leq q, 1 \leq l \leq p}$$

Une **matrice colonne** est une matrice de $\mathcal{M}_{(q,1)}(\mathbb{K})$, une **matrice ligne** est une matrice de $\mathcal{M}_{(1,p)}(\mathbb{K})$

I.2. Produit de matrices

$$\text{si } A = (a_{ij})_{1 \leq i \leq q, 1 \leq j \leq p} \quad \text{et } B = (b_{ij})_{1 \leq i \leq r, 1 \leq j \leq q} \quad C = BA = (c_{ij})_{1 \leq i \leq r, 1 \leq j \leq p}$$

$$\text{on a } c_{ij} = \sum_{k=1}^q b_{ik} a_{kj}$$

Propriétés : associativité : sous réserve de la taille des matrices: $A(BC) = (AB)C$

distributivité : sous réserve de la taille des matrices $A(B+C) = AB + AC$ et $(A+M)B = AB + MB$

$$AI_p = A, I_q A = A \quad A0_p = 0_{q,p}, 0_q A = 0_{q,p}$$

bilinéarité de $(B, A) \mapsto BA$

théorème : $E_{i,j} \in \mathcal{M}_{(r,q)}(\mathbb{K}) \quad E_{k,l} \in \mathcal{M}_{(q,p)}(\mathbb{K}) \quad E_{i,j} E_{k,l} = \delta_{j,k} E_{i,l} \quad (E_{i,l} \in \mathcal{M}_{(r,p)}(\mathbb{K}))$

I.3. Transposée

Si $A = (a_{ij})_{1 \leq i \leq q, 1 \leq j \leq p}$, on définit la **transposée** de A par $A^T = {}^t A = (a_{ji})_{1 \leq j \leq p, 1 \leq i \leq q}$

alors $\mathcal{M}_{(q,p)}(\mathbb{K}) \longrightarrow \mathcal{M}_{(p,q)}(\mathbb{K})$

$$A \longmapsto A^T \quad \text{est un isomorphisme}$$

théorème : $A \in \mathcal{M}_{(q,p)}(\mathbb{K}) \quad B \in \mathcal{M}_{(r,q)}(\mathbb{K}) \quad (BA)^T = A^T B^T$

$$(A^T)^T = A$$

I.4. Python

import numpy as np

import numpy.linalg as alg

$A = \text{np.array}([[1,2,3],[4,5,6]])$

$A[i, j]$ pour accéder à l'élément A_{ij}

Attention, les indices commencent à zéro ie $0 \leq i, j \leq n-1$

$\text{np.zeros}((2,3))$ renvoie la matrice à deux lignes et deux colonnes nulle

$\text{np.eye}(3)$ renvoie I_3

$\text{np.diag}([1,2,3])$ renvoie la matrice diagonale avec 1,2,3 sur la diagonale

+ pour additionner les matrices, * pour la multiplication par un scalaire

$\text{np.dot}(A, B)$ pour multiplier la matrice A par la matrice B

$\text{np.transpose}(A)$ renvoie A^T

II. Matrices carrées

On note $\mathcal{M}_n(\mathbb{K}) = \mathcal{M}_{(n,n)}(\mathbb{K})$

théorème : $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ est une \mathbb{K} -algèbre de dimension n^2 non commutative, ie \mathbb{K} espace vectoriel de dimension n^2 , \times est associative, distributive par rapport à $+$.non commutative ($n \geq 2$) et d'élément neutre I_n .

$$I_n = (\delta_{i,j})_{1 \leq i,j \leq n}$$

formule du binôme : si $(A, B) \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})^2$ avec A et B commutent alors

$$(A + B)^n = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} A^k B^{n-k}$$

II.1. Matrices particulières

définition : $M = (m_{ij})_{1 \leq i \leq n, 1 \leq j \leq n} \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ est

diagonale si $\forall (i, j) \in \{1, \dots, n\}^2 \quad i \neq j \implies m_{ij} = 0$

scalaire si $M = \lambda I_n \quad \lambda \in \mathbb{K}$

triangulaire inférieure si $\forall (i, j) \in \{1, \dots, n\}^2 \quad i < j \implies m_{ij} = 0$

triangulaire supérieure si $\forall (i, j) \in \{1, \dots, n\}^2 \quad i > j \implies m_{ij} = 0$

théorème : L'ensemble des matrices diagonales $\mathcal{D}_n(\mathbb{K})$ est un sous-espace vectoriel de $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ de dimension n dont une base est $(E_{i,i})_{1 \leq i \leq n}$ et le produit de deux matrices diagonales est une matrice diagonale, ce produit est commutatif.

théorème : L'ensemble des matrices triangulaires supérieures $\mathcal{T}_n^s(\mathbb{K})$ est un sous-espace vectoriel de $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ de dimension $\frac{n(n+1)}{2}$ dont une base est $(E_{i,j})_{1 \leq i \leq j \leq n}$

et le produit de deux matrices triangulaires supérieures est une matrice triangulaire supérieure, produit non commutatif en général.

théorème : L'ensemble des matrices triangulaires inférieures $\mathcal{T}_n^i(\mathbb{K})$ est un sous-espace vectoriel de $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ de dimension $\frac{n(n+1)}{2}$ dont une base est

$(E_{i,j})_{1 \leq j \leq i \leq n}$

et le produit de deux matrices triangulaires inférieures est une matrice triangulaire inférieure, produit non commutatif en général.

définition : $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ est **symétrique** si $M^T = M$

$M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ est **antisymétrique** si $M^T = -M$

théorème : Les sous-ensembles des matrices symétriques $\mathcal{S}_n(\mathbb{K})$ et antisymétriques $\mathcal{A}_n(\mathbb{K})$ sont des sev supplémentaires de $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ de dimensions respectives $\frac{n(n+1)}{2}$ et $\frac{n(n-1)}{2}$.

Une base de $\mathcal{S}_n(\mathbb{K})$ est $((E_{i,i})_{1 \leq i \leq n}, (E_{i,j} + E_{j,i})_{1 \leq i < j \leq n})$

Une base de $\mathcal{A}_n(\mathbb{K})$ est $(E_{i,j} - E_{j,i})_{1 \leq i < j \leq n}$

II.2. Matrices inversibles

définition : $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ est inversible s'il existe $B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ $AB = BA = I_n$

On note $\mathcal{GL}_n(\mathbb{K})$ l'ensemble des matrices carrées inversibles

théorème : $(\mathcal{GL}_n(\mathbb{K}), \times)$ est un groupe, groupe linéaire d'ordre n (non commutatif en général)

ie $\forall (A, B) \in \mathcal{GL}_n(\mathbb{K}) \quad AB \in \mathcal{GL}_n(\mathbb{K})$ avec $(AB)^{-1} = B^{-1}A^{-1}$

et $A^{-1} \in \mathcal{GL}_n(\mathbb{K})$

théorème : Si $A \in \mathcal{GL}_n(\mathbb{K})$ alors $A^T \in \mathcal{GL}_n(\mathbb{K})$ et $(A^{-1})^T = (A^T)^{-1}$

Cas particulier : Si $A = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix}$

$A \in \mathcal{GL}_2(\mathbb{K}) \iff ad - bc \neq 0$ Dans ce cas $A^{-1} = \frac{1}{ad - bc} \begin{pmatrix} d & -b \\ -c & a \end{pmatrix}$

Calcul de A^{-1} par opérations élémentaires.

Si $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ de lignes (L_1, \dots, L_n) et de colonnes (C_1, \dots, C_n)

On appelle **matrice de dilatation** $D(\lambda) = I_n + (\lambda - 1)E_{ii}$

$D_i(\lambda)A$ est obtenue à partir de A en remplaçant L_i par λL_i

et $AD_i(\lambda)$ est obtenue à partir de A en remplaçant C_i par λC_i

On appelle **matrice de transposition** $P_{ij} = I_n - E_{ii} - E_{jj} + E_{ij} + E_{ji}$

$P_{ij}A$ est obtenue à partir de A en échangeant L_i et L_j

et AP_{ij} est obtenue à partir de A en échangeant C_i et C_j

On appelle **matrice de transvection** $T_{ij} = I_n + \lambda E_{ij}$

$T_{ij}A$ est obtenue à partir de A en remplaçant L_i par $L_i + \lambda L_j$

et AT_{ij} est obtenue à partir de A en remplaçant C_i par $C_i + \lambda C_j$

Application au calcul de l'inverse :

Si $\text{rg}(A) = n$, en effectuant des opérations élémentaires.

on obtient $AM_1M_2 \cdots M_q = I_n$ donc $A^{-1} = M_1M_2 \cdots M_q$

III. Systèmes linéaires

On considère le système linéaire à p équations et n inconnues le système

$$\mathcal{S} : \begin{cases} a_{11}x_1 + \cdots + a_{1n}x_n = b_1 \\ \vdots \\ a_{p1}x_1 + \cdots + a_{pn}x_n = b_p \end{cases}$$

Représentation matricielle associée : si $A = (a_{ij})_{1 \leq i \leq p, 1 \leq j \leq n} \in \mathcal{M}_{pn}(\mathbb{K})$ et $B = \begin{pmatrix} b_1 \\ \vdots \\ b_p \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_{p1}(\mathbb{K})$

le système \mathcal{S} se représente par $AX = B$ où $X = \begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix}$

Le système homogène associé est $\mathcal{H} : AX = 0$

L'ensemble des solutions de \mathcal{H} est un sous-espace vectoriel de \mathbb{K}^n

Le système est compatible (ie admet une solution) si B est combinaison linéaire des éléments de A . Dans ce cas si X_0 est une solution de \mathcal{S} , toute solution de \mathcal{S} est de la forme $X_0 + X_{\mathcal{H}}$ où $X_{\mathcal{H}}$ est une solution de \mathcal{H}

IV. Lien avec les applications linéaires

IV.1. Matrice d'un vecteur

E \mathbb{K} ev de dimension p et $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_p)$ une base de E

$x \in E$ $x = \sum_{i=1}^p x_i e_i$, la matrice de x dans \mathcal{B} est la matrice colonne des coordonnées de x $\begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x_p \end{pmatrix} = \text{Mg}(x)$

et l'application $E \longrightarrow \mathcal{M}_{(p,1)}(\mathbb{K})$ est un isomorphisme d'ev
 $x \longmapsto \text{Mg}(x)$

La matrice du système de vecteurs (x_1, \dots, x_n) est la matrice de $\mathcal{M}_{(p,n)}(\mathbb{K})$ dont les colonnes représentent les coordonnées des x_j dans la base \mathcal{B}

IV.2. Matrice d'une application linéaire

E \mathbb{K} ev de dimension p et $\mathcal{B}=(e_1, \dots, e_p)$ une base de E

F \mathbb{K} ev de dimension q et $\mathcal{C}=(f_1, \dots, f_q)$ une base de F

$$u \in \mathcal{L}(E, F) \quad \forall j \in \{1, \dots, p\} \quad \exists! (a_{1j}, \dots, a_{qj}) \in \mathbb{K}^q \quad u(e_j) = \sum_{i=1}^q a_{ij} f_i$$

$$\text{alors } A = \begin{pmatrix} a_{11} & \dots & \dots & a_{1p} \\ \vdots & \vdots & \vdots & \vdots \\ a_{q1} & \dots & \dots & a_{qp} \end{pmatrix} \text{ est la matrice de } u \text{ dans } (\mathcal{B}, \mathcal{C}) \text{ notée } Mu_{\mathcal{B}, \mathcal{C}}$$

et l'application $\mathcal{L}(E, F) \longrightarrow \mathcal{M}_{(q,p)}(\mathbb{K})$ est un isomorphisme

$$u \longmapsto Mu_{\mathcal{B}, \mathcal{C}}$$

Cas particulier : $\mathcal{L}(\mathbb{K}^p, \mathbb{K}^q) \longrightarrow \mathcal{M}_{(q,p)}(\mathbb{K})$ est un isomorphisme, appelé isomorphisme canonique

$$u \longmapsto Mu_{\mathcal{B}, \mathcal{C}}$$

donc $\mathcal{L}(E, F)$ est un ev de dimension qp dont une base est $(u_{ij})_{1 \leq i \leq q, 1 \leq j \leq p}$ où les u_{ij} sont définis par

$$\forall k \in \{1, \dots, p\} \quad u_{ij}(e_k) = \delta_{jk} f_i$$

E \mathbb{K} ev de dimension p de base \mathcal{B} , F \mathbb{K} ev de dimension q de base \mathcal{C} , G \mathbb{K} ev de dimension r de base \mathcal{D}

$u \in \mathcal{L}(E, F)$ et $A = Mu_{\mathcal{B}, \mathcal{C}}$ $v \in \mathcal{L}(F, G)$ et $B = Mv_{\mathcal{C}, \mathcal{D}}$ alors $BA = M(v \circ u)_{\mathcal{B}, \mathcal{D}}$

si $A = (a_{ij})_{1 \leq i \leq q, 1 \leq j \leq p}$ et $B = (b_{ij})_{1 \leq i \leq r, 1 \leq j \leq q}$ $C = BA = (c_{ij})_{1 \leq i \leq r, 1 \leq j \leq p}$

théorème : $u(x) = y$ se représente par $Y = AX = \begin{pmatrix} \sum_{j=1}^p a_{1j} x_j \\ \vdots \\ \sum_{j=1}^p a_{qj} x_j \end{pmatrix}$

V. Changement de bases

E \mathbb{K} ev de dimension p et $\mathcal{B}=(e_1, \dots, e_p)$ une base de E (ancienne base de E) et $\mathcal{B}'=(e'_1, \dots, e'_p)$ une base de E (nouvelle base de E)

définition : La matrice de passage de \mathcal{B} à \mathcal{B}' , notée $P_{\mathcal{B}, \mathcal{B}'}$ est la matrice constituée des coordonnées des vecteurs de \mathcal{B}' dans \mathcal{B} , c'est $Mid_{\mathcal{B}', \mathcal{B}}$

$P_{\mathcal{B}, \mathcal{B}'}$ est inversible d'inverse $P_{\mathcal{B}', \mathcal{B}}$

Si $x \in E$ alors $M_{\mathcal{B}}(x) = P_{\mathcal{B}, \mathcal{B}'} M_{\mathcal{B}'}(x)$ (on $X = PX'$)

F \mathbb{K} ev de dimension q et \mathcal{C} une base de F (ancienne base) et \mathcal{C}' une base de F (nouvelle base)

$u \in \mathcal{L}(E, F)$ $A = Mu_{\mathcal{B}, \mathcal{C}}$ $A' = Mu_{\mathcal{B}', \mathcal{C}'}$ alors

$$Y = AX \iff P_{\mathcal{C}, \mathcal{C}'} Y' = AP_{\mathcal{B}, \mathcal{B}'} X' \\ \iff Y' = P_{\mathcal{C}, \mathcal{C}'}^{-1} AP_{\mathcal{B}, \mathcal{B}'} X'$$

$$\text{ie } A' = P_{\mathcal{C}, \mathcal{C}'}^{-1} A P_{\mathcal{B}, \mathcal{B}'}$$

(que l'on retient par $A' = Q^{-1}AP$, Q et P faisant référence aux dimensions de E et F)

Dans le cas d'un endomorphisme u de E , $A' = P^{-1}AP$ où $P = P_{\mathcal{B}, \mathcal{B}'}$

VI. Rang

$A \in \mathcal{M}_{(q,p)}(\mathbb{K})$, le rang de A est le rang des vecteurs colonnes de A , noté $rg(A)$

Lien avec application linéaire : $A \in \mathcal{M}_{(q,p)}(\mathbb{K})$, alors $\exists u \in \mathcal{L}(\mathbb{K}^q, \mathbb{K}^p)$ $A = Mu_{\mathcal{B}, \mathcal{C}}$

On a $\text{Ker}(A) = \text{Ker}(u)$, $\text{Im}(A) = \text{Im}(u)$, $rg(A) = rg(u)$, $\dim(\text{Ker}(A)) + rg(A) = p$

théorème : $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$, A est inversible $\iff rg(A) = n$
 $\iff \text{Ker}(A) = \{0\}$
 $\iff \text{Im}(A) = \mathbb{K}^n$

théorème : On a équivalence entre, si $A \in \mathcal{M}_n$
 (i) A inversible à droite ($\exists B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ $AB = I_n$)
 (ii) A inversible à gauche ($\exists C \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ $CA = I_n$)

Dans ce cas A inversible et $A^{-1} = B = C$

théorème invariance du rang par composition avec une matrice inversible :

$A \in \mathcal{M}_{(q,p)}(\mathbb{K})$, $B \in \mathcal{GL}_q(\mathbb{K})$, $C \in \mathcal{GL}_p(\mathbb{K})$ $rg(BA) = rg(A)$ et $rg(AC) = rg(A)$

théorème : $rg(A) = r \iff \exists Q \in \mathcal{GL}_q(\mathbb{K}) \exists P \in \mathcal{GL}_p(\mathbb{K})$ telles que $A = Q \begin{pmatrix} I_r & 0_{r,p-r} \\ 0_{q-r,r} & 0_{q-r,p-r} \end{pmatrix} P$

Corollaire : $rg(A) = rg(A^T)$ (et donc $rg(A) \leq \inf(p, q)$)

VII. Trace d'une matrice carrée

VII.1. Définition et propriétés

définition : $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$, la trace de A est le scalaire $tr(A) = \sum_{i=1}^n a_{i,i}$

théorème : tr est une forme linéaire et $\forall (A, B) \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})^2$ $tr(AB) = tr(BA)$

Remarque : $\forall A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K}) \quad \forall P \in \mathcal{GL}_n(\mathbb{K})$ $tr(P^{-1}AP) = tr(A)$

On dit aussi que la trace est invariante par similitude.

théorème et définition : E \mathbb{K} espace vectoriel de dimension n , $f \in \mathcal{L}(E)$, \mathcal{B} base de E , alors $tr(Mf|_{\mathcal{B}})$ est indépendante de \mathcal{B} et s'appelle trace de l'endomorphisme f , notée $tr(f)$

théorème : Si p projecteur d'un \mathbb{K} espace vectoriel de dimension finie, alors $tr(p) = rg(p)$

VII.2. Matrices semblables

définition : $(A, B) \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})^2$, A est semblable à B si $\exists P \in \mathcal{GL}_n(\mathbb{K}) \quad B = P^{-1}AP$

Remarque : A et B semblables alors $rg(A) = rg(B)$ et $tr(A) = tr(B)$. La réciproque est fausse.

Propriété : La relation "être semblable" est une relation d'équivalence sur $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$

VIII. Matrices blocs

$$A \in \mathcal{M}_{(q,p)}(\mathbb{K}) \quad q = q_1 + \dots + q_s \quad p = p_1 + \dots + p_r$$

$$A = \begin{pmatrix} A_{1,1} & \dots & A_{1,r} \\ \vdots & \ddots & \vdots \\ A_{s,1} & \dots & A_{s,r} \end{pmatrix} \quad A_{i,j} \in \mathcal{M}_{q_i,p_j}(\mathbb{K}) \quad \text{est une matrice blocs}$$

$$A = \begin{pmatrix} A_{1,1} & 0 & \dots & 0 \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ 0 & \dots & 0 & A_{s,s} \end{pmatrix} \quad A_{i,i} \in \mathcal{M}_{q_i}(\mathbb{K}) \quad \text{est une matrice diagonale par blocs}$$

$$A = \begin{pmatrix} A_{1,1} & \dots & A_{1,r} \\ 0 & \dots & \vdots \\ \vdots & \ddots & \vdots \\ 0 & \dots & A_{s,r} \end{pmatrix} \quad A_{i,j} \in \mathcal{M}_{q_i,p_j}(\mathbb{K}) \quad \text{est une matrice triangulaire supérieure par blocs}$$

$$A = \begin{pmatrix} A_{1,1} & 0 & \dots & 0 \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ A_{s,1} & \dots & \dots & A_{s,r} \end{pmatrix} \quad A_{i,j} \in \mathcal{M}_{q_i,p_j}(\mathbb{K}) \quad \text{est une matrice triangulaire inférieure par blocs}$$

Sous réserve de taille des blocs, les opérations sur les matrices restent valables sur les matrices blocs